



L'influence des relations entre parents et enseignant sur la réussite scolaire de l'enfant

Juliette Cordier

► To cite this version:

Juliette Cordier. L'influence des relations entre parents et enseignant sur la réussite scolaire de l'enfant. Education. 2012. dumas-00825176

HAL Id: dumas-00825176

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00825176>

Submitted on 23 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION À LA RECHERCHE

MÉMOIRE

**NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : CORDIER JULIETTE
SITE DE FORMATION : Villeneuve d'Ascq
SECTION : M2 - 7**

**Intitulé du séminaire de recherche : Sociologie
Intitulé du sujet de mémoire : « L'influence des relations entre parents et enseignant sur la réussite scolaire de l'enfant »
Nom et prénom du directeur de mémoire : MEUNIER OLIVIER**

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

REMERCIEMENTS

Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire :

A Monsieur Olivier Meunier, Docteur en Anthropologie et Professeur des Universités en Sociologie à l'Université d'Artois, pour m'avoir accompagnée en tant que directeur de mémoire.

A Monsieur Bruno Perrault, Maître de Conférences et Docteur en Sciences de l'Éducation pour avoir donné de son temps et de sa patience pour m'aider dans l'analyse des données.

A Madame Yvonne Delevoye-Turell, enseignant-chercheur (HDR) en Psychologie du Mouvement, pour avoir vérifié si mon questionnaire était éthiquement correct.

A Madame Marie-Laure Viaud, Maître de Conférences et Docteur en Sciences de l'Éducation pour avoir suivi mon mémoire durant quelques séminaires.

A Monsieur Roggeman, puériculteur, et Madame Vanhalst, professeur des écoles, pour avoir transmis ma demande auprès de leurs collègues et proches.

A Monsieur Depoortere, Madame Vanbruyssel et Madame Delecroix, professeurs des écoles, pour avoir accepté et facilité la passation des questionnaires dans leur classe respective.

A ma famille et mes amis pour m'avoir soutenue tout au long de cette année universitaire particulière.

SOMMAIRE

I. Définition de l'objet d'étude.	5
II. Problématique.	5
III. Questionnement de recherche et hypothèses.	7
IV. Méthodologie employée.	9
A – Indicateurs	9
B – Approche quantitative	10
C – Limites de l'étude	15
V. Analyse des données	16
A – Description des participants	17
B – Lien entre l'investissement des parents dans la scolarité de l'élève et sa réussite scolaire	18
C – Lien entre l'investissement des parents dans l'école et la réussite scolaire de l'élève	19
D – Lien entre la relation même entretenue entre parents et enseignant et la réussite scolaire de l'élève	21
E – Influence du milieu social de l'élève	27
F – Difficultés rencontrées	28
VI. Conclusion	29
A – Analyse des résultats au regard des mes hypothèses	30
B – Mise en relation des résultats avec les connaissances existantes	31
C - Réflexion sur ma pratique future	32
VII. Bibliographie commentée.	34

ANNEXES :

Liste des tableaux	37
Questionnaire vierge	50

I – DÉFINITION DE L'OBJET D'ÉTUDE :

Depuis que je me destine à devenir professeur des écoles, je me suis toujours intéressée aux causes de l'échec scolaire et aux moyens possibles pour faire progresser les enfants. Cela me semble être une priorité, d'autant plus que « prendre en compte la diversité des élèves » fait partie du référentiel de compétences à acquérir pour être enseignant.

Au cours d'expériences personnelles et lors des différents stages organisés dans le cadre de mes études, je me suis rendue compte qu'enseignants et parents se renvoient souvent la responsabilité lorsqu'il s'agit des mauvais résultats d'un enfant. En effet, j'ai pu entendre certains propos accusateurs de la part de professeurs des écoles tels que « cet enfant a de grosses difficultés scolaires... Rien d'étonnant, les parents ne sont absolument pas derrière lui, ils ne s'en occupent pas du tout... ». Et inversement, des parents qui remettent en cause la pédagogie de l'enseignant : « mon enfant a des difficultés. En même temps, les méthodes que l'enseignant utilise sont trop compliquées ». Je veux donc étudier si ce genre d' a priori est réellement fondé ou si, au contraire, il est préférable de considérer le problème autrement.

Ma démarche de recherche est empirique de type descriptive, selon J-P Astolfi (1993)¹. Le but de ma recherche est praxéologique car il s'agit de comprendre un phénomène pour pouvoir agir.

Suite à ces différentes observations, voici la première question que je me pose : L'investissement parental dans la scolarité de l'enfant a-t-il des conséquences significatives sur sa réussite scolaire à l'école primaire ?

II – PROBLÉMATIQUE :

Afin de délimiter plus précisément ma question de recherche et de trouver les premiers éléments de réponses, je me suis basée sur des recherches précédentes concernant ce même sujet à l'aide de moteurs de recherche validés scientifiquement tels que « Cairn » ou « Persée ».

¹ ASTOLFI J-P, 1993, Trois paradigmes pour les recherches en didactique. In: *Revue française de pédagogie*. Volume 103 N°1, pp. 5-18.

Les ouvrages de Catherine Blaya (2010)² et de Daniel Thin (1998)³ présentent le malaise qui existe à l'heure actuelle entre écoles et familles. Ces rapports difficiles seraient causés essentiellement par un manque de communication entre ces deux parties. Les parents se sentent démunis face aux difficultés de leurs enfants et ils déplorent le fait qu'ils sont souvent livrés à eux-mêmes, voire considérés comme responsables de cet échec. De même, certains enseignants, après quelques essais infructueux, se résignent vite à ne pas rencontrer les parents, jugeant qu'ils ne s'intéressent pas à la scolarité de leur enfant au lieu de se questionner sur les causes de ces absences.

Ainsi, dans certaines situations, parents et enseignants n'entretiennent pas de relations physiques, ils ne se rencontrent presque jamais. Ceci peut faire naître des jugements de valeur des deux côtés voir des *a priori* presque accusateurs (certains apparaissent dans les entretiens réalisés par l'équipe de Daniel Thin citée précédemment).

Ces incompréhensions entre écoles et familles peuvent alors engendrer une hétérogénéité des discours entretenus aux enfants. Or, d'après Jean-Michel Devaux et al (1989)⁴, plus les parents ont des attitudes homogènes avec l'école, plus les enfants réussissent. Ainsi, les auteurs suggèrent qu'une augmentation de la communication entre écoles et familles favorise la diminution de l'échec scolaire.

Les articles de Fabrice Murat (2009)⁵ et de Youssef Tazouti et al(2005)⁶, exposent des écarts de résultats en fonction des différents milieux sociaux considérés, lorsque l'on traite de l'investissement parental. En effet, ils observent respectivement des différences au niveau du « capital culturel » (c'est à dire les compétences des parents pour aider leur enfant), mais aussi des différences au niveau des styles éducatifs plus ou moins favorables à la réussite scolaire. D'après G Bergonnier – Dupuis (2005)⁷, les pratiques familiales les plus favorables à la réussite scolaire de l'enfant sont celles qui se basent sur « le contrôle

2 BLAYA C., 2010, « Décrochage scolaire : parents coupables, parents décrocheurs ? », In *Informations sociales*, N° 161, p 46-54.

3 THIN D., 1998 *Quartiers populaires, l'école et les familles*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.

4 DEVAUX J-M., HAMEL M., VRIGNOND B., 1989, « L'école, les parents et la réussite scolaire ». In *Communication et langages*. N°79, pp. 40-53.

5 MURAT F., 2009, « Le retard scolaire en fonction du milieu parental : l'influence des compétences des parents », In: *Economie et statistique*, N°424-425, pp. 103-124.

6 TAZOUTI Y., FLIELLER A., VRIGNAUD P., 2005, « Comparaison des relations entre l'éducation parentale et les performances scolaires dans deux milieux socioculturels contrastés (populaire et non-populaire) ». In: *Revue française de pédagogie*. Volume 151 N°1, pp. 29-46

7 BERGONNIER-DUPUY G., 2005, Famille(s) et scolarisation. In: *Revue française de pédagogie*. Volume 151 N°1, pp. 5-16.

souple, la sécurisation, le soutien affectif et la prise en compte de l'enfant en tant que personne ».

Ainsi, il me semble important d'effectuer ma recherche personnelle dans des milieux sociaux contrastés pour vérifier si le milieu social a une importance dans le cadre de l'investissement parental.

III – QUESTIONNEMENT DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSES :

La lecture des recherches citées précédemment m'a éclairée quant à ce sujet. Je me suis particulièrement intéressée à l'ouvrage de Daniel Thin qui m'a véritablement ouvert les yeux quant aux raisons des incompréhensions entre enseignants et familles populaires. Les ressentis des différents protagonistes dévoilent, à travers les extraits d'entretiens, le fossé qui peut se créer facilement entre ces parties si l'on ne prend pas garde.

La synthèse de ces lectures fait émerger l'idée que la clef de la réussite ne serait pas liée exclusivement à un fort investissement parental mais nécessiterait en premier lieu des bonnes relations entre familles et écoles. J'ai donc décidé d'orienter ma recherche vers cette direction d'autant plus que peu d'études ont été réalisées sur le lien entre bonne entente famille-école, et plus particulièrement entre parents et enseignant, et réussite scolaire.

Après quelques précisions, ma question de recherche devient la suivante :

« Les relations entre parents et enseignant ont-elles des effets sur la réussite scolaire de l'enfant ? ».

Je fais donc l'hypothèse que de bons rapports entre le professeur de l'enfant et les parents engendrent une meilleure réussite scolaire de l'élève que dans le cas d'une mésentente entre ces deux partis.

En effet, je suis tentée croire que lorsque les parents soutiennent le professeur, ne critiquent pas sa façon de travailler et suivent le travail scolaire de leur enfant avec bienveillance, l'élève est rassuré, se sent épaulé et de ce fait, se bat pour réussir. De même, il me semble que les enseignants qui prennent des nouvelles de la famille de l'enfant, qui cherchent à faire participer les parents à la vie de la classe et de l'école, qui veulent les rencontrer pour leur expliquer leurs méthodes pédagogiques et les raisons de leurs choix, entretiennent davantage de bons rapports avec les parents.

Ainsi, je pense que lorsque les parents et les enseignants se font mutuellement confiance et avancent vers le même but, tout en se penchant ensemble sur les difficultés éventuelles de l'enfant, celui-ci a de grandes chances de se sentir en confiance et d'obtenir de bons résultats scolaires.

Mon hypothèse trouve appui sur des documents pédagogiques mais aussi officiels. D'après le film annuel « Rencontres parents-professeurs » réalisé par l'ESEN (Ecole supérieure de l'Éducation nationale), mis à jour le 03 juin 2010 et disponible à l'adresse suivante : http://pedagogie.ac-toulouse.fr/col-voltaire-tarbes/IMG/pdf/Rencontres_parents-professeurs-3.pdf, « les relations suivies entre enseignants et familles favorisent la réussite des élèves ». L'institution préconise donc d'entretenir des rapports de qualité entre ces deux parties, notamment avec la circulaire n°2006-137 du 25 août 2006 portant sur « le rôle et la place des parents à l'école », se référant à l'article L 111-4 du Code de l'éducation : « Les parents d'élèves sont membres de la communauté éducative. Leur participation à la vie scolaire et le dialogue avec les enseignants et les autres personnels sont assurés dans chaque école et dans chaque établissement. Les parents d'élèves participent par leurs représentants aux conseils d'école, aux conseils d'administration des établissements scolaires et aux conseils de classe ».

De plus, l'ouvrage de Jean-Louis Auduc⁸ met l'accent sur la nécessaire communication entre enseignants et familles mais aussi propose quelques pistes pour rendre l'école lisible aux familles dans le but de favoriser la réussite de l'élève.

Mon hypothèse générale peut se décliner en plusieurs sous-hypothèses qui sont, d'après moi, révélatrices d'une bonne entente entre parents et enseignants :

- L'investissement des parents dans la scolarité de l'élève a des effets sur la réussite scolaire de l'enfant.

En effet, les parents qui s'investissent dans la scolarité de l'enfant, par la vérification des devoirs et des leçons, l'intérêt porté à la journée passée à l'école, ont davantage de chances d'avoir un discours homogène avec l'enseignant et se soucie de le rencontrer.

- L'investissement des parents dans l'école a des effets sur les résultats scolaires de l'enfant.

8 AUDUC J-L., 2007, *Les relations parents-enseignants à l'école primaire*, Champigny-sur-Marne, SCEREN-CRDP Académie de Créteil.

D'autre part, les parents s'investissant dans l'école, en accompagnant les sorties scolaires et en participant aux diverses activités proposées (brocante, marché de Noël...) ou en appartenant à l'association des parents d'élèves, montrent à leur enfant l'intérêt qu'ils portent pour ce lieu d'éducation, l'importance que celui-ci représente.

- La relation même entretenue avec l'enseignant a des effets sur les résultats scolaires de l'enfant.

Par ailleurs, je pense que lorsque l'enseignant et les parents entretiennent de bonnes relations (rencontres fréquentes, absence de critique ni de dispute...) les élèves ne se sentent pas tirillés entre ces deux référents, et peuvent alors emprunter un seul et même chemin vers la réussite.

Il convient à présent d'appuyer ces hypothèses avec les résultats d'une enquête de terrain.

IV – MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE :

A – Indicateurs :

Par rapport à ces hypothèses, il est possible de définir un certain nombre d'indicateurs mesurables. Il s'agit de trouver des indicateurs de réussite scolaire ou au contraire de difficultés scolaires ; mais aussi des indicateurs traduisant la qualité de l'entente entre l'enseignant et les parents pour ensuite croiser ces différentes variables.

- Indicateurs de réussite ou de difficultés scolaires de l'élève :

Les membres de l'OIRS (Observatoire international de la réussite scolaire) s'appuient sur une définition de la réussite scolaire qui réfère à l'atteinte, par les individus, d'objectifs liés à différents types de savoirs et de compétences.

Les bulletins périodiques ou le livret scolaire des élèves peuvent traduire de l'hétéroévaluation réalisée par l'enseignant vis-à-vis des compétences acquises par l'élève. De même, l'analyse des résultats des élèves aux évaluations nationales peut être intéressante car ces dernières sont indépendantes de la subjectivité de l'enseignant.

De plus, le redoublement ou plutôt « le maintien dans le cycle » est révélateur de

difficultés à un moment de la scolarité de l'enfant (même si ces derniers sont censés diminuer et disparaître avec la mise en place des cycles).

Par ailleurs, il est possible de recueillir le ressenti des enfants quant à leurs performances scolaires et leur degré global de compréhension en cours : c'est l'autoévaluation de l'élève de ses propres capacités et des compétences acquises.

J'ai pensé également à la durée journalière consacrée aux devoirs. Or, après réflexion, il est préférable de ne pas considérer cet indicateur car il n'est pas forcément révélateur d'une réussite scolaire (certains élèves en difficulté bâclent leurs devoirs ou y passent énormément de temps car ils rencontrent des difficultés ; de même d'autres élèves qui réussissent font leurs devoirs très rapidement car ils comprennent vite ou y passent davantage de temps car les parents leur en rajoutent) ; d'autant plus qu'il est plutôt difficile pour les enfants d'évaluer cette durée assez variable qui dépend fortement de la quantité de devoirs donnée par le professeur. Il est plus pertinent de s'intéresser à la manière dont les parents s'investissent dans la vérification des devoirs de leur enfant.

- **Indicateurs de la qualité des relations entre parents et enseignant :**

J'ai défini un certain nombre d'indicateurs pouvant traduire la qualité des relations entre parents et enseignant, regroupés en trois items correspondants aux hypothèses formulées :

Il convient de considérer :

- **L'investissement des parents dans la scolarité de l'élève :**

- L'investissement des parents dans les devoirs de l'enfant
- La prise de nouvelles des parents par rapport aux journées d'école de l'enfant

- **L'investissement des parents dans l'école :**

- La quantité d'activités proposées aux parents (accompagnement de sorties scolaires, présentation de divers projets comme le marché de Noël, une kermesse...) et la participation ou non des parents à ces différentes activités,
- La participation ou non des parents à l'association des parents-d'élèves,

- **La relation même entretenue avec l'enseignant :**

- L'avis des parents vis à vis des devoirs donnés par l'enseignant (en terme de qualité

et de quantité).

- La présence ou l'absence des parents aux réunions parents-professeurs,
- La fréquence des rencontres entre parents et enseignant
- La prise de nouvelles de l'enseignant par rapport à la famille de l'enfant,
- Les critiques, disputes ou éloges mutuelles entre ces deux parties.

- Autres indicateurs :

Il est important de ne pas tirer de conclusions trop hâtives mais de prendre en considération des indicateurs décrivant les différents établissements (moyens humains, équipements, ressources financières, nombre d'enfants dans une même classe, classe à plusieurs niveaux....)

Il s'agit surtout de considérer le milieu social où sont issus les élèves en s'interrogeant sur la localisation de l'école (quartier sensible ou favorisé) et sur la profession des parents (catégorie socio-professionnelle).

B – Approche quantitative :

Pour répondre à ma question de recherche, et tester mon hypothèse, j'ai utilisé une approche quantitative grâce à une enquête par questionnaires, en y intégrant les indicateurs préalablement définis.

J'ai réalisé cette approche à la fois en milieu populaire et en milieu favorisé pour peut-être mettre en évidence des éventuelles différences de relations parents-enseignant entre ces deux milieux.

- Justification d'une enquête par questionnaire :

Le questionnaire possède l'avantage d'un temps de passation réduit, et d'obtenir un grand nombre de données facilement comparables.

- Description des participants :

J'ai fait passer ce questionnaire à des enfants de cycle 3 issus de classes de CE2 ou de CM1 scolarisés dans des écoles élémentaires ordinaires en milieu favorisé et défavorisé. Je ne me suis intéressée qu'à des élèves de cycle 3 afin de m'assurer qu'ils puissent répondre

correctement à certaines questions qui ne les concernent pas directement.

A travers ce questionnaire, j'ai voulu recueillir les ressentis des enfants vis-à-vis des relations entre leur famille et leur professeur. Même si l'avis des élèves ne reflète pas toujours la réalité, il reste primordial car les enfants sont les principaux bénéficiaires de la qualité de cette entente. Un élève peut ne jamais percevoir une mésentente entre son enseignant et ses parents si ces derniers prennent garde à ne pas le montrer, ainsi l'enfant n'en sera pas affecté. Seul l'homogénéité des discours perçue par l'élève compte.

Il aurait été intéressant de s'adresser directement aux enseignants et aux parents mais cela engendre des problèmes de faisabilité et des questions de désirabilité sociale qui fausseraient les résultats. Il est donc préférable d'avoir une approche qualitative par observations ou entretiens avec les adultes. De plus, en ne prenant en compte que les impressions des enfants, cela laisse des perspectives pour une recherche ultérieure.

➤ Modifications du questionnaire :

Après réflexions et discussions avec des chercheurs en sociologie et en psychologie, j'ai modifié l'ébauche de mon questionnaire à deux reprises, avant même de l'avoir testé. J'ai ajouté des images pour le rendre ludique et donc plus attractif pour les enfants. De plus, j'ai reformulé des questions trop complexes et retiré d'autres questions trop délicates d'un point de vue éthique (disputes éventuelles entre les parents au sujet de l'école ou des devoirs) ou pas assez pertinentes dans le cadre de ma recherche (nationalité, nombre de frères et sœurs, durée journalière consacrée aux devoirs...). Ces dernières alourdissaient le questionnaire inutilement.

Ensuite, j'ai testé mon questionnaire auprès de quatre enfants de cycle 3 de l'école primaire publique du village de Cysoing (un en CE2, deux en CM1 et une en CM2) située en milieu favorisé. En effet je m'occupe d'encadrer les élèves de cette école après la classe, un soir par semaine depuis deux ans, lors de « l'aide au devoir » et de la garderie. Ce test avait pour objectif de m'assurer la bonne compréhension du questionnaire par les élèves et de m'interroger sur la clarté des questions et sur leur pertinence.

J'ai testé sur ces enfants différentes procédures de passation, au cas où, sur le terrain, je ne puisse pas forcément choisir la plus adaptée : j'ai rempli pour un enfant le questionnaire moi-même en lui lisant les questions ; deux autres élèves ont rempli le questionnaire elles-mêmes mais j'avancais pas à pas avec elles pour leur expliquer chaque question ; la

dernière a répondu seule, presque sans mon aide (excepté pour les questions nécessitant une échelle analogique).

En analysant ces questionnaires, j'ai constaté que les enfants n'ont pas rencontré de difficultés particulières de compréhension. J'ai cependant modifié, la question 23 « Es-tu content(e) d'aller à l'école ? Explique ta réponse » en ajoutant les choix de réponses « de temps en temps » et « je ne sais pas ». En effet, je me suis rendue compte que plusieurs enfants étaient mitigés et ne désiraient pas choisir catégoriquement entre « OUI » et « NON ».

➤ Procédure de passation:

Malgré une volonté de soumettre moi-même le questionnaire aux enfants, et si possible en étant seule avec eux (afin que la présence de l'enseignant n'influence pas les réponses données), il y a eu des différences de passation qui ont pu fausser les résultats.

Dans une première classe de CE2, l'enseignant étant très conciliant, j'ai pu prendre dans une autre salle les élèves par petits groupes de quatre, anticiper en expliquant directement certaines questions qui auraient pu leur poser problème (notamment celles avec des échelles analogiques) et être disponible pour la moindre question de leur part. De ce fait, j'ai réellement instauré un climat de confiance et reformulé chaque question lorsque cela était nécessaire.

Dans une seconde classe de CM1, par manque de temps, les élèves ont rempli le questionnaire en classe entière, alors que l'enseignante était affairée à son bureau. Néanmoins, j'ai pu répondre aux questions diverses en passant dans les rangs.

Dans ces deux premières classes, j'ai ensuite reporté les évaluations du professeur pour chaque élève, en me référant à leurs initiales. Je n'ai pas eu accès aux évaluations nationales des élèves, mais d'un autre côté, ces dernières se déroulant en fin de CE1 ou de CM2, elles ne correspondent pas à l'année en cours pour ces élèves de CE2 et CM1.

Enfin, dans une dernière classe de CM1, je me suis trouvée dans l'impossibilité de me déplacer, et l'enseignante en question s'est proposée de faire passer elle-même les questionnaires aux enfants, tout en leur précisant qu'elle ne les lirait pas. Elle a reporté les moyennes pour chaque élève.

Être directement au contact des élèves a offert l'avantage de se présenter

personnellement, de leur expliquer que leurs réponses m'intéressaient dans le cadre d'une recherche universitaire, qu'elles resteraient anonymes c'est-à-dire que ni l'enseignant, ni leurs parents, n'y auraient accès. Je leur ai précisé qu'il n'y avait pas de bonnes ou de mauvaises réponses, que ce n'était pas une évaluation ou un contrôle mais qu'il était vraiment très important de répondre sans mensonges. Je leur ai permis d'arrêter à tout moment pour respecter le cadre éthique d'une enquête, mais chaque élève a souhaité répondre à l'intégralité du questionnaire. Je les ai tous remerciés pour leur participation.

➤ Description du questionnaire :

J'ai abordé les questions les plus simples en premier afin de faciliter l'entrée de l'enfant dans le questionnaire.

La première partie constitue un descriptif des participants : je leur demande leur sexe, leurs initiales, leur date de naissance, leur classe au cas où j'aurais affaire à une classe multi-niveaux, et la profession de leurs parents si ces derniers travaillent pour rendre compte approximativement du milieu social dans lequel l'élève évolue.

La seconde partie aborde le niveau scolaire global de l'élève (en terme d'autoévaluation). L'élève indique alors s'il a déjà redoublé, essaie d'évaluer son niveau scolaire et rend compte de sa compréhension en classe. La dernière question traite des devoirs, si l'enfant est seul ou non face à son travail à la maison, ce qui permet une transition avec le thème suivant.

La troisième partie est celle de l'entente parents-enseignant du point de vue de l'enfant. Ce dernier essaie de retranscrire ce que pensent ses parents de ses devoirs en terme qualitatif (sont-ils adaptés aux capacités de l'enfant ?) et quantitatif (sont-il en quantité raisonnable ?). Cette question délicate est simplifiée par l'utilisation d'échelles analogiques : l'enfant doit placer un bâton ou une croix sur un trait de 10 cm en fonction de ce qu'il ressent ; la place du bâton sur l'échelle est mesurée et codée par la suite. Les questions suivantes tentent de caractériser quantitativement la communication entre parents et enseignant dans le cadre des réunions parents-professeurs ou en dehors, mais aussi qualitativement par le biais d'organisation et de participation aux activités de l'école (sorties, association des parents d'élèves...). Les dernières questions essaient de rendre compte comment l'enfant ressent globalement la relation entre sa famille et son professeur.

La quatrième partie correspond à une question ouverte laissant l'enfant expliquer s'il

aime ou non aller à l'école et pourquoi. Cette question ne pourra pas être analysée par un logiciel de traitement de données, mais elle permet quand même de découvrir des réponses intéressantes et laisse la possibilité aux enfants de s'exprimer.

➤ Choix des écoles :

J'ai soumis mon questionnaire à trois écoles durant les mois de Janvier et Février 2012 :

- L'école du Marais de Phalempin, située dans un milieu assez favorisé. J'ai pris contact avec un professeur de mon entourage, encadrant une classe de CE2, qui n'a vu aucun obstacle à ce que j'interroge les élèves de sa classe.
- L'école Pierre Curie de Wattrelos, située dans un milieu plutôt sensible. L'an dernier, j'ai encadré la sortie scolaire de cette école sur demande de l'enseignante de la CLIS. Cette dernière a pu m'introduire auprès d'une jeune collègue de cycle 3, volontaire pour m'aider dans cette recherche.
- Une école de Roubaix située en quartier sensible. Ma mère, médecin en PMI sur le secteur de Roubaix-Croix-Wasquehal a de nombreux contacts avec les écoles. Une directrice a accepté de faire passer les questionnaires.

Étant admissible, je comptais sur mon stage en responsabilité pour faire passer d'autres questionnaires en étant directement au contact des élèves. Cependant, j'ai pris en charge une classe multi-niveaux en école maternelle, ce qui a rendu impossible cette dernière passation.

C – Limites de l'étude :

Il aurait été judicieux de coupler cette approche quantitative avec une approche qualitative par observations. Cette dernière m'aurait permis d'observer directement des situations problèmes entre parents et enseignants, ou au contraire de découvrir des dispositifs mis en place dans le but de favoriser des relations de qualité, une bonne communication entre ces deux parties. En effet, l'approche qualitative a l'avantage de percevoir les choses comme elles se déroulent réellement car parfois il y a un décalage entre ce que les gens disent faire et ce qu'ils font véritablement. En m'entretenant avec des parents et des enseignants, le risque est de recueillir des informations faussées par le critère de désirabilité sociale.

Cependant, durant mon stage en responsabilité dans un milieu défavorisé de Villeneuve

d'Ascq, j'ai porté un grand intérêt et pris plaisir à établir de bonnes relations avec les parents. En maternelle, ces derniers rencontrent directement l'enseignant lors de l'accueil du matin mais aussi le midi ou le soir pour venir récupérer leur enfant. De plus, j'ai pu aussi prendre le temps de dialoguer avec certains parents s'étant portés volontaires pour accompagner différentes sorties scolaires organisées durant mon stage (plusieurs sorties à la piscine et une rencontre sportive dans le cadre de l'USEP).

Il a donc été difficile d'analyser des dysfonctionnements dans ma propre pratique. Au contraire, les parents de ma classe paraissaient attentifs aux besoins et réussites de leur enfant, à leur comportement en classe... Tout en essayant de valoriser l'élève le plus possible, les parents étaient solidaires avec mes remarques parfois plus négatives concernant le comportement de leur enfant (par exemple un enfant avait brutalisé un autre enfant avec l'aide de deux autres camarades). Bien souvent, les parents ont voulu marquer le coup en punissant aussi l'enfant à la maison (par exemple, une sortie au restaurant avait été prévue par la famille, et ils ont alors décidé d'annuler cette soirée). Une maman a même dit en ma présence à son fils : « si tu es puni à l'école, tu seras également puni à la maison ».

Bien que je n'ai jamais demandé cela aux parents, ces comportements traduisent une volonté d'être en accord avec l'école. La majorité des familles porte une grande importance à la réussite scolaire de l'enfant, et j'ai essayé de me rendre disponible pour discuter et les rassurer.

Ainsi, la relation avec les parents durant mon stage en responsabilité n'a pas posé de problèmes particuliers bien au contraire. Certains parents sont venus me saluer directement à la fin du stage et un couple m'a même confié « on était bien contents que c'était vous », ce qui prouve la confiance qu'ils m'ont accordée durant ces quatre semaines.

V – ANALYSE DES DONNÉES

J'ai codé mon questionnaire et rentré l'ensemble de mes données grâce au logiciel Sphinx, disponible en salle informatique de l'IUFM. Puis j'ai extrait mes données pour les analyser avec le logiciel Hector, plus simple d'utilisation.

J'ai croisé l'ensemble des variables traduisant les relations parents-enseignant de mon questionnaire qui correspondent à mes hypothèses (investissement des parents dans la scolarité de l'enfant, investissement dans l'école et qualité même de la relation entretenue avec l'enseignant) avec les variables traduisant la réussite scolaire de l'élève (évaluation de l'enseignant des compétences acquises par l'élève, autoévaluation de l'élève de ses propres résultats et de son niveau de compréhension en classe). Le but étant de mettre en évidence l'influence ou la non-influence de ces divers facteurs sur la réussite scolaire.

A – Description des participants :

Il s'agit dans un premier temps de décrire les participants à l'enquête.

– Taille de l'échantillon

Cinquante-neuf élèves de cycle des approfondissements (cycle 3) ont participé à l'enquête.

– Répartition par école

Écoles	Effectifs	Pourcentage du total
Phalempin	21	35,59%
Roubaix	16	27,12%
Wattrelos	22	37,29%
TOTAL	59	100,00%

Sur les cinquante-neuf participants à l'enquête, vingt-et-un proviennent de l'école de Phalempin, seize sont scolarisés dans l'école de Roubaix et vingt-deux dans l'école de Wattrelos.

– Répartition par genre

Genre	Effectifs	Pourcentage du total
Fille	37	62,71%
Garçon	22	37,29%
TOTAL	59	100,00%

Sur les 59 participants, la majorité sont des filles (62,71%) contre 37,29% de garçons.

– Répartition par classe :

Classes	Effectifs	Pourcentage du total
CE2	37	62,71%
CM1	22	37,29%
TOTAL	59	100,00%

Sur l'ensemble des participants, la majorité sont des élèves de CE2 (62,71%) contre 37,29 % d'élèves de CM1.

– **Répartition par milieu social**

Milieu	CE2	CM1	S/LIGNE :
Défavorisé	16 42% 43% ---	22 58% 100% +++	38 100% 64%
Favorisé	21 100% 57% +++	---	21 100% 36%
S/COLONNE:	37 63% 100%	22 37% 100%	59 100% 100%

Khi2 = 11,56 pour 1 d.d.l. s. à .001

D'une part, les écoles de Roubaix (classe de CM1) et de Wattrelos (classe de CE2) sont situées en milieu défavorisé. En effet, ces quartiers sont réputés pour être « sensibles ». Ainsi, 64 % des participants sont scolarisés dans une école située dans un quartier défavorisé. D'autre part, l'école de Phalempin est localisée dans cette petite ville de l'espace périurbain lillois, composée d'une population majoritairement favorisée. Ainsi, 36 % des participants sont scolarisés dans une école située en milieu favorisé.

B – Lien entre l'investissement des parents dans la scolarité de l'élève et sa réussite scolaire :

• **Lien entre l'investissement des parents dans la vérification des devoirs et la réussite de l'élève :**

– **Hétéroévaluation par l'enseignant (tableau 1)**

D'une manière générale, les parents s'investissent dans la vérification des devoirs de leur enfant (56 enfants sur 59 disent que leurs parents vérifient leurs devoirs).

Les résultats ne sont pas significatifs, ce qui est sûrement dû au nombre trop peu élevé de participants. Cependant, il y a un écart relativement important entre la moyenne des pourcentages de compétences acquises des élèves dont les parents vérifient les devoirs

(66,67 %) et la moyenne des pourcentages de compétences acquises des élèves dont les parents ne vérifient pas les devoirs (56,10%).

Ainsi, la vérification des devoirs des élèves par les parents aurait une influence positive sur les résultats scolaires de l'enfant.

– **Autoévaluation** (*tableaux 2 et 3*)

Même si les résultats ne sont toujours pas significatifs, les enfants dont les parents vérifient les devoirs s'estiment globalement meilleurs (moyenne de 7,46 sur 10) que ceux dont les parents ne vérifient pas les devoirs (moyenne de 6 sur 10).

Cependant, il n'y a aucune influence de la vérification des devoirs par les parents sur l'estimation des élèves de leur compréhension en classe.

• **Lien entre l'intérêt des parents porté à la journée passée à l'école et la réussite scolaire de l'élève :**

– **Hétéroévaluation** (*tableau 4*)

On remarque une différence relativement grande entre les élèves dont les parents se préoccupent de leur journée à l'école et ceux dont les parents ne s'en préoccupent pas (66,84 % de compétences acquises contre 54,41 % de compétences acquises).

Ainsi, l'intérêt porté par les parents sur le temps scolaire de l'enfant influencerait la résultats scolaires de l'élève évalués par l'enseignant.

– **Autoévaluation** (*tableaux 5 et 6*)

Les enfants dont les parents se préoccupent de leur journée à l'école s'estiment meilleurs que les autres (7,51 sur 10 contre 6,80) même si cet écart n'est pas significatif.

Cependant, il n'y a pas de résultats significatifs entre l'estimation de l'élève de sa compréhension en classe et la prise de nouvelles des parents sur sa journée à l'école.

C – Lien entre l'investissement des parents dans l'école et la réussite scolaire de l'élève :

• **Lien entre l'accompagnement des sorties scolaires et la réussite de l'élève**

– **Hétéroévaluation** (*tableau 7*)

Même si les résultats sont non significatifs, il y a une différence relativement importante entre le pourcentage de compétences acquises des élèves dont les parents accompagnent les sorties scolaires (en moyenne de 69,31 %) et le pourcentage de compétences acquises des élèves dont les parents n'accompagnent pas les sorties scolaires (en moyenne de 61,69 %).

– **Autoévaluation** (*tableaux 8 et 9*)

Il n'y a pas de lien significatif entre l'autoévaluation des élèves de leur niveau scolaire global et de leur compréhension en classe avec l'accompagnement des parents aux sorties scolaires.

Cependant, lorsque les parents accompagnent les sorties, la majorité des enfants estiment avoir une bonne compréhension en classe (72 % sur l'ensemble des enfants accompagnés par leur parents) alors que lorsque les parents n'accompagnent pas les sorties, l'écart entre les élèves qui estiment avoir une bonne compréhension et ceux qui pensent ne pas comprendre est moins grand (57 % contre 43%).

Ainsi, l'accompagnement des parents aux sorties scolaires favoriserait la réussite de l'élève.

• **Lien entre la participation aux activités proposées par l'école et la réussite de l'élève**

– **Hétéroévaluation** (*tableau 10*)

Il n'y a pas d'effet de la participation des parents aux activités proposées par l'école sur les performances des élèves évaluées par l'enseignant.

– **Autoévaluation** (*tableau 11 et 12*)

De même, il n'y a globalement pas d'effet de la participation des parents aux activités sur l'autoévaluation de l'élève de son niveau scolaire ni sur sa compréhension globale en classe.

• **Lien entre l'appartenance des parents à l'association des parents d'élèves et la réussite de l'élève**

– **Hétéroévaluation** (*tableaux 13*)

Même si les résultats sont non significatifs, on observe néanmoins un écart important entre la moyenne des pourcentages de compétences acquises des élèves dont les parents font partie de l'association des parents d'élèves (58,17%) et les élèves dont les parents ne font pas partie de l'association (67,96%).

Étonnement, ce sont les élèves dont les parents font partie de l'association des parents d'élèves qui ont les moins bons résultats scolaires. Cependant, certains élèves ne savaient pas répondre à cette question et ont peut-être répondu « je ne sais pas ». Cette réponse a ensuite été regroupée avec les réponses « non », ce qui a pu fausser les résultats.

– **Autoévaluation** (*tableaux 14 et 15*)

Il n'y a pas d'influence significative de l'appartenance des parents à l'association des parents d'élèves sur l'autoévaluation des résultats scolaires de l'élève ni sur l'autoévaluation de sa compréhension en classe.

D – Lien entre la relation même entretenue entre parents et enseignant et la réussite scolaire de l'élève :

• Lien entre l'avis des parents sur la qualité des devoirs et la réussite scolaire

– **Hétéroévaluation** (*tableau 16*)

Les résultats ne sont pas significatifs. Cependant, les enfants dont les parents pensent que les devoirs donnés sont trop faciles ou adaptés ont de meilleurs résultats scolaires que les autres (moyennes de 67,72% et 65,07% de compétences acquises contre 60,18% de compétences acquises pour les parents qui considèrent que les devoirs sont trop difficiles).

Toutefois, il faut pointer le fait que ce sont peut-être justement les résultats scolaires de l'enfant et sa facilité à faire ses devoirs qui influencent l'avis des parents. Par exemple, si un enfant a des difficultés à l'école et donc de la peine à faire ses devoirs, les parents ont peut-être tendance à penser que ce sont les devoirs qui sont trop difficiles.

– **Autoévaluation** (*tableaux 17 et 18*)

Il n'y a pas d'influence significative de l'avis des parents sur la qualité des devoirs sur l'évaluation de l'élève à la fois de son niveau scolaire global et de sa compréhension en cours.

- Lien entre l'avis des parents sur la quantité des devoirs et la réussite scolaire

- **Hétéroévaluation** (*tableau 19*)

Les élèves ayant la meilleure moyenne de pourcentage de compétences acquises (68,88%) sont ceux dont les parents pensent que la quantité de devoirs donnée à leur enfant est adaptée.

Ceux dont les parents la trouvent insuffisante ont néanmoins d'assez bon résultats (64,55 % de compétences acquises sur l'ensemble des compétences) alors que ceux dont les parents la pensent excessive ont des résultats scolaires plutôt moyens (58,06% de compétences acquises). Ceci est peut-être dû d'abord au niveau scolaire de l'élève : les plus en facilité finissent leurs devoirs rapidement ce qui engendrerait chez les parents une impression d'une quantité insuffisante, alors que les élèves les plus en difficultés peinent à finir leurs devoirs donc les parents auraient tendance à penser qu'ils en ont trop.

- **Autoévaluation** (*tableaux 20 et 21*)

De même, les élèves dont les parents pensent que la quantité de devoirs est insuffisante ou adaptée sont ceux qui s'évaluent les meilleurs (moyenne de l'estimation du niveau scolaire respectivement de 7,65 et de 7,41 contre 6,57 pour les élèves dont les parents pensent qu'il y a trop de devoirs).

Les résultats montrant l'influence de l'avis des parents sur la quantité de devoirs sur l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension en classe sont concordants avec ceux détaillés ci-dessus. En effet, les élèves dont les parents pensent que les devoirs sont en quantité adaptée ou insuffisante ont majoritairement une meilleure compréhension en cours (respectivement 72 % et 60 % de ces élèves estiment bien comprendre) alors que les élèves dont les parents estiment que la quantité de devoirs donnée est excessive ont majoritairement des difficultés de compréhension en classe (57 % d'entre eux).

- Lien entre la présence des parents aux réunions parents-professeur et la réussite scolaire

- **Hétéroévaluation** (*tableau 22*)

Même si les résultats ne sont pas significatifs, les élèves dont les parents sont présents aux réunions parents-professeurs ont de meilleurs résultats que ceux dont les parents sont

absents (moyenne de 68,74 % de compétences acquises contre 60,65 %).

- **Autoévaluation** (*tableaux 23 et 24*)

Les écarts entre les résultats paraissent trop faibles pour en tirer des conclusions. Néanmoins, les élèves dont les parents assistent aux réunions parents-professeurs s'estiment meilleurs que les autres (moyenne de 7,58 sur une échelle de 10 contre une moyenne de 7,00) et sont relativement plus nombreux à avoir une bonne compréhension en classe (68% pour ceux dont les parents sont présents contre 58% pour ceux dont les parents sont absents à ces réunions).

- **Lien entre la fréquence des rencontres parents-enseignant et la réussite scolaire**

- **Hétéroévaluation** (*tableau 25*)

Encore une fois, même si les résultats ne sont pas significatifs, on constate que les élèves dont les parents rencontrent fréquemment l'enseignant ont de meilleurs résultats scolaires que les autres élèves (respectivement moyenne de 70,82% et de 65,06 % de compétences acquises)

- **Autoévaluation** (*tableaux 26 et 27*)

De même, les élèves dont les parents rencontrent fréquemment l'enseignant s'estiment meilleurs que les autres élèves (moyenne de 8,45 sur une échelle de 10 contre 7,15). Par ailleurs, il n'y a pas de lien entre la compréhension globale de l'élève et la fréquence des rencontres entre ses parents et l'enseignant.

Globalement, on peut penser que plus les relations entre les parents et l'enseignant seront fréquentes, meilleurs sera la réussite scolaire de l'élève.

- **Lien entre la fréquence de la prise de nouvelles du professeur envers la famille de l'élève et sa réussite scolaire**

- **Hétéroévaluation** (*tableau 28*)

Les résultats montrant le lien entre l'évaluation du niveau de l'élève par l'enseignant et la fréquence de la prise de nouvelles du professeur envers la famille de l'élève sont non significatifs, l'écart est trop faible pour affirmer cette hypothèse.

– **Autoévaluation** (*tableaux 29 et 30*)

Cependant, les résultats établissant un lien entre l'autoévaluation de l'élève de son niveau scolaire global et la fréquence de la prise de nouvelles du professeur envers sa famille sont significatifs à 0,05. En effet, les élèves dont le professeur prend régulièrement des nouvelles de leur famille estiment leur niveau scolaire en moyenne à 9,22 sur une échelle de 10 alors que les élèves dont le professeur prend peu ou pas de nouvelles de leur famille s'estiment en moyenne à 7,06.

Ainsi, plus le professeur prend régulièrement des nouvelles de la famille de l'élève, meilleure sera l'autoévaluation de ce dernier concernant ses résultats.

Lorsque le professeur prend des nouvelles de la famille de l'enfant de manière fréquente, les élèves estiment très majoritairement avoir une bonne compréhension en classe (89% contre 11%) alors que lorsque le professeur ne prend pas régulièrement des nouvelles, l'écart est moins important entre les enfants estimant avoir une bonne compréhension (60%) et ceux qui ont l'impression de ne pas bien comprendre (40%).

• **Lien entre l'avis général des parents sur le professeur et la réussite scolaire**

On remarque que les enfants qui ont le sentiment que leurs parents apprécient leur professeur sont fortement majoritaires (91,53 % d'entre eux) (*tableau 31*)

– **Hétéroévaluation** (*tableau 32*)

Les résultats établissant un lien entre l'hétéroévaluation de l'élève par l'enseignant et l'appréciation des parents vis-à-vis de l'enseignant sont significatifs à 0,001. En effet, la moyenne des pourcentages de compétences acquises des élèves dont les parents ont une appréciation mauvaise ou moyenne de l'enseignant est de 35,31% alors qu'elle est de 68,99% pour les élèves dont les parents ont une bonne appréciation de l'enseignant.

– **Autoévaluation** (*tableaux 33 et 34*)

De même, les élèves dont les parents ont une bonne appréciation de l'enseignant s'estiment meilleurs (en moyenne 7,54 sur 10) que celui dont les parents ont une mauvaise appréciation de l'enseignant : 1 sur 10. L'écart est donc significatif à 0,05 entre les élèves dont les parents ont une appréciation bonne ou moyenne et celui dont la famille a une mauvaise appréciation de l'enseignant.

Par ailleurs, les élèves dont les parents ont une bonne appréciation de l'enseignant sont plus nombreux à estimer avoir une bonne compréhension en classe (69% d'entre eux) que ceux dont les parents ont une appréciation moyenne (25% d'entre eux). L'enfant dont les parents ont une mauvaise appréciation de l'enseignant dit ne pas bien comprendre en classe.

Ainsi, on peut supposer que l'appréciation des parents du professeur de l'élève et la réussite scolaire de ce dernier sont fortement liées.

- **Lien entre l'avis général des parents sur l'école et la réussite scolaire**

On remarque que les enfants qui pensent que leurs parents ont une bonne appréciation de leur école sont fortement majoritaires (près de 83% d'entre eux) (*tableau 35*)

- **Hétéroévaluation** (*tableau 36*)

Les résultats liant l'hétéroévaluation de l'élève par l'enseignant et l'appréciation des parents portée sur l'école ne sont pas significatifs, les écarts sont faibles.

- **Autoévaluation** (*tableaux 37 et 38*)

Des même, les résultats liant l'appréciation de l'école par les parents et l'autoévaluation de l'enfant de son niveau scolaire et de sa compréhension en classe ne sont pas significatifs.

- **Lien entre la perception par l'élève de critiques du professeur envers ses parents et sa réussite scolaire**

Un seul élève dit avoir entendu son professeur dire du mal de ses parents. Ceci traduit la bonne entente générale entre enseignants et parents ou leur volonté de cacher à l'élève des mésententes potentielles.

- **Hétéroévaluation** (*tableau 39*)

Bien qu'il n'y ait qu'un seul participant ayant entendu des critiques de son professeur vis-à-vis de ses parents, ses résultats sont nettement moins bons (45,24 % de compétences acquises) que la moyenne des autres participants (66,49 % de compétences acquises).

A la question ouverte qui suit directement cette question « si tu as déjà entendu ton professeur dire du mal de tes parents, qu'est-ce que tu as ressenti ? », l'élève répond « du mal et je ne me sentais pas très bien dans ma peau ». Ainsi, on note une corrélation entre

les critiques perçues par l'élève sur ses parents et le mal-être de ce dernier.

Peut-être s'il y avait plus de participants dans ce même cas, les résultats auraient été significatifs.

– **Autoévaluation** (*tableaux 40 et 41*)

L'élève en question a une basse estime de ses performances. Bien que ses résultats soient légèrement en dessous de la moyenne de 50% compétences acquises, il estime son niveau scolaire global à 1 sur une échelle de 10. De plus, il confie ne pas comprendre « grand chose » en classe.

On ne peut pas affirmer que les critiques entendues sont la cause des mauvais résultats scolaires et non la conséquence, néanmoins, l'élève en question paraît en souffrance et avoir une faible appréciation de ses capacités. C'est pourquoi il faut être vigilant en tant qu'enseignant et ne pas montrer son désaccord potentiel avec la famille devant l'enfant.

• **Lien entre la présence de l'élève à une dispute entre ses parents et son professeur et sa réussite scolaire :**

Neuf élèves disent avoir assisté à une dispute entre leurs parents et leurs professeurs ce qui me paraît assez élevé. Il aurait fallu préciser avec ces élèves ce qu'ils entendaient par le terme « dispute ».

– **Hétéroévaluation** (*tableau 42*)

Cependant, on constate un écart relativement important dans la moyenne des pourcentages de compétences acquises entre ces élèves (moyenne de 55,61 % de compétences acquises) par rapport aux élèves qui disent ne jamais avoir assisté à une dispute entre leurs parents et leur professeur (moyenne de 67,45 % de compétences acquises)

– **Autoévaluation** (*tableaux 43 et 44*)

De même, les élèves qui n'ont assisté à aucune dispute s'évaluent meilleurs en classe que les autres (moyenne de 7,52 sur une échelle de 10 contre une moyenne de 6,44).

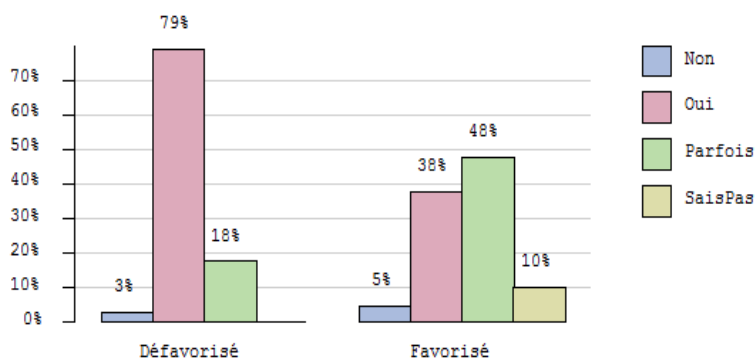
Ils sont aussi relativement plus nombreux à estimer avoir une bonne compréhension en classe (65% d'entre eux contre 56% pour ceux qui disent avoir assisté à une dispute).

Ainsi, on peut supposer que lorsque l'enfant assiste à une dispute entre ses parents et

son professeur, ses résultats scolaires et sa compréhension en classe s'en trouvent affectés.

E – Influence du milieu social de l'élève :

• Influence du milieu de l'école sur l'envie d'aller à l'école :



Globalement les enfants répondent majoritairement « oui » à la question « Aimes-tu aller à l'école ? ».

On remarque étonnement que ce sont les élèves qui vivent dans un quartier défavorisé qui ont globalement plus envie d'aller à l'école que les autres. Lorsque l'on s'attarde sur leurs réponses libres à ce sujet, bon nombre d'entre eux voient dans l'école un moyen de s'en sortir, d'« apprendre des choses » et de « faire le métier qu'ils aiment ». Ils voient en l'école un véritable « ascenseur social ».

• Influence du milieu de l'école sur la réussite scolaire de l'élève

– Hétéroévaluation (tableau 45)

Les résultats liant l'hétéroévaluation de la réussite scolaire de l'élève par l'enseignant et le milieu de l'école ne sont pas significatifs. Cependant, les élèves issus de milieu favorisé réussissent mieux que les autres (en moyenne 71,18 % de compétences acquises contre 63,34 %).

– Autoévaluation (tableaux 46 et 47)

Les résultats liant l'autoévaluation de l'élève de sa propre réussite (niveau scolaire et compréhension en classe) et le milieu de l'école ne sont pas significatifs. L'écart est beaucoup trop faible entre les différentes valeurs.

• Influence de la catégorie socioprofessionnel du père sur la réussite scolaire :

Les résultats ne montrent aucun lien entre la catégorie socioprofessionnelle du père et la réussite scolaire de l'élève (*tableaux 48, 49 et 50*).

Cependant, ces résultats ont pu être faussés à cause de l'incertitude de certaines réponses et le codage de ces dernières.

F – Difficultés rencontrées :

– Peu de participants :

Les enquêtés sont au nombre de cinquante-neuf, ce qui est peu pour obtenir des résultats significatifs.

Il aurait donc été intéressant de m'adresser à davantage d'élèves mais cela a posé le problème de ma disponibilité personnelle pour aller directement effectuer la passation dans les écoles. En effet, il a fallu choisir entre les cours à l'IUFM et la nécessité de rencontrer les enseignants et de m'adapter à leurs propres disponibilités pour la passation des questionnaires et le recueil des livrets scolaires. Il est donc dommage que la seule journée de la semaine où je n'avais pas cours à l'IUFM était le mercredi alors que les élèves ne sont pas à l'école.

– Question portant sur la profession des parents :

Beaucoup d'élèves ne savaient pas le métier de leurs parents ou en avaient une vision assez large : « ma mère travaille à la Redoute », « mon père travaille à Castorama », cela informe peu sur la profession en question. Même après questionnement de ma part : « Ton papa travaille plutôt dans un bureau ? Il conduit une machine ? », certains élèves étaient en peine de répondre.

Ensuite, j'ai moi-même traduit ces réponses en codant directement en terme de catégorie socioprofessionnelle, ce qui a pu poser aussi des imprécisions quant à l'interprétation des réponses des élèves.

Pour une enquête ultérieure, il vaudrait mieux avoir directement accès à la fiche de scolarité de l'élève où il est indiqué la profession des parents.

– Différence de notation entre les enseignants :

Chaque enseignant évalue les compétences acquises des élèves. Cependant, aucune façon d'évaluer le niveau des élèves n'est recommandée au niveau national ou académique.

De ce fait, chaque enseignant rend un livret scolaire différent aux parents.

Ainsi, l'enseignante de Wattrelos traduit le degré d'acquisition des différentes compétences avec des chiffres : 1, 2, 3, 4, que j'ai traduit par « acquis », « en bonne voie d'acquisition », « en difficulté d'acquisition », « non acquis ». L'enseignant de Phalempin fait correspondre des lettres au degré d'acquisition des compétences : A (acquis), B (en cours d'acquisition) et C (non acquis). Enfin, l'enseignante de Roubaix donne des moyennes générales sur 20 points pour chaque période.

Pour comparer les résultats, il faut nécessairement avoir un même système de valeurs. Ainsi, j'ai dû modifier certaines données, en essayant d'être la moins arbitraire et la plus logique possible, en traduisant l'ensemble de ces valeurs sous forme de « pourcentage de compétences acquises » pour chaque élève.

De ce fait, pour l'école de Wattrelos, j'ai considéré le nombre de compétences validées par 1 ou par 2 (acquis ou en bonne voie d'acquisition) sur le total des compétences considérées pour obtenir le pourcentage de compétences acquises. Pour l'école de Phalempin, j'ai uniquement considéré le nombre de compétences acquises (celles auxquelles l'enseignant a attribué « A ») sur le total des compétences évaluées. Enfin, pour l'école de Roubaix, j'ai effectué la moyenne des notes obtenues à chaque période (car les enfants ont reçu une note par période, ce qui faisait trois notes en Février), que j'ai multipliée par 100 pour obtenir un pourcentage de compétences acquises.

– **Critères trop vagues :**

En analysant les données de mon questionnaire, je me suis aperçue qu'il aurait été intéressant de poser des questions plus précises. Par exemple, de ne pas se contenter d'une évaluation globale du niveau de l'élève mais au contraire pouvoir comparer l'influence des divers critères par discipline scolaire, mais aussi de se pencher en détail sur l'évolution des résultats de l'élève au cours de l'année scolaire.

VI – CONCLUSION :

Grâce à cette initiation, j'ai compris ce qu'était la recherche et ce qu'elle peut m'apporter. En effet, bien souvent, les professionnels et les parents ont des représentations. La recherche permet de les prouver ou de les réfuter.

A – Analyse des résultats au regard de mes hypothèses :

Hypothèses	Variables	Hétéro-évaluation	Auto-évaluation	Compréhension en classe
Lien entre l'investissement des parents dans la scolarité de l'élève et sa réussite scolaire	Vérification des devoirs	+	+	X
	Intérêt à la journée de l'enfant à l'école	+	+	X
Lien entre l'investissement des parents dans l'école et la réussite scolaire de l'élève	Accompagnement des sorties scolaires	+	X	X
	Participation aux activités	X	X	X
	Appartenance à l'association des parents d'élèves	-	X	X
Lien entre la qualité de la relation entretenue entre parents et enseignant et la réussite scolaire de l'élève	Avis des parents sur la qualité des devoirs	+	X	X
	Avis des parents sur la quantité de devoirs	+	+	+
	Présence aux réunions parents-professeur	+	+	+
	Fréquence des rencontres	+	+	X
	Fréquence de la prise de nouvelles de l'enseignant	X	++	+
	Avis général des parents sur le professeur	++	++	++
	Avis général des parents sur l'école	X	X	X
	Critiques du professeur envers les parents	+	+	+
Influence du milieu social sur la réussite scolaire	Absence de dispute entre parents et enseignant	+	+	+
	Milieu de l'école	+	X	X
	Catégorie socio-professionnelle du père	X	X	X

Légende

+ : influence positive sur la réussite scolaire de l'élève

++ : influence positive sur la réussite scolaire de l'élève (résultats significatifs)

X : pas d'influence sur la réussite scolaire de l'élève

- : influence négative sur la réussite scolaire de l'élève

Il s'agit de conclure sur mes résultats au regard des mes hypothèses :

- L'investissement des parents dans la scolarité de l'élève (vérification des devoirs, intérêt porté à la journée de classe) a effectivement une influence sur les résultats scolaires de l'élève évalués par l'enseignant et sur leur autoévaluation mais pas forcément sur sa compréhension en classe.
- L'investissement des parents au sein même de l'école n'a pas de lien avec la réussite scolaire de l'élève. Seul l'accompagnement des sorties scolaires aurait une influence positive sur l'évaluation de l'enseignant des compétences acquises par l'élève. Mais d'un autre côté, la participation des parents à l'association des parents des élèves aurait une influence négative.
- La qualité même de la relation entretenue entre parents et enseignants a globalement une influence sur la réussite scolaire de l'élève et plus particulièrement la présence des parents aux réunions parents-professeurs, la fréquence de leurs rencontres, l'absence de critiques ou de disputes, l'avis général que portent les parents sur la quantité de devoirs et surtout l'avis général des parents sur l'enseignant.

Je peux donc en conclure que globalement, de bonnes relations entre parents et enseignants ont une influence positive sur la réussite scolaire de l'enfant.

B – Mise en relation des résultats avec les connaissances existantes :

Ma conclusion concorde avec les résultats de Catherine Blaya (2010)¹ démontrant le rôle fondamental des familles dans la scolarité de l'élève.

De même, les travaux de Jean-Michel Devaux et al (1989)² aboutissent au constat qu'une attitude active de la part des enseignants pour rencontrer les parents et créer des

1 BLAYA C., 2010 « Décrochage scolaire : parents coupables, parents décrocheurs ? », *Informations sociales*, N° 161, p. 46-54.

2 DEVAUX J-M., HAMEL M., VRIGNON B., 1989, « L'école, les parents et la réussite scolaire », In: *Communication et langages*, N°79, pp. 40-53.

relations permet d'augmenter les résultats scolaires de l'élève (ce qui a été expérimenté dans des classes de CE2 et de CM2), grâce à une modification des pratiques des familles. Ma propre recherche n'a pas été aussi approfondie, jusqu'à passer des entretiens avec les parents afin de découvrir ce qui changeait dans leurs pratiques, dans les discours et les attitudes qu'ils ont avec leur enfant. Ainsi, ces chercheurs mettent en évidence l'importance de l'homogénéité des discours entre école et familles.

Enfin mes résultats concordent avec ceux de Jean-Louis Auduc (2007)³ qui insistent sur la corrélation entre communication entre écoles et familles et réussite scolaire de l'élève.

Cependant mes travaux ne sont pas concordants avec ceux de Bergonnier-Dupuy (2005)⁴, Youssef Tazouti et al (2005)⁵, et Fabrice Murat (2009)⁶ qui montrent l'importance du style éducatif et donc du milieu social dans la réussite scolaire des élèves. En effet, mes résultats ne démontrent aucun lien entre la catégorie socio-professionnel du père et la réussite de l'élève mais aussi peu d'influence de la localisation de l'école en milieu favorisé ou défavorisé sur la réussite scolaire. Peut-être cela est-il en rapport avec la taille réduite de mon échantillon ou peut-être est-ce dû à l'imprécision des réponses et de leur codage.

C – Réflexion sur ma pratique future :

Pour ma part, j'ai toujours pensé que les parents ont un grand rôle à jouer à l'école, et cette initiation à la recherche me l'a confirmé. C'est pourquoi, si je deviens moi-même enseignante, je veillerai à entretenir des relations de qualité avec les parents.

Pour cela, avant la rentrée scolaire, un temps de discussion et de présentation des méthodes de travail, des démarches suivies, devrait être mis en place avec les parents. Ces derniers se sentiront rassurés par cette rencontre et seront davantage familiarisés avec les méthodes utilisées par l'enseignant. De plus, ils seront sensibilisés à certains rituels à mettre en place avec leur enfant pour favoriser leur réussite, par exemple, la lecture d'une histoire par jour durant l'année de Cours Préparatoire pour compléter l'apprentissage de la

3 AUDUC J-L., 2007, *Les relations parents-enseignants à l'école primaire*, Champigny-sur-Marne, SCEREN-CRDP Académie de Créteil.

4 BERGONNIER-DUPUY G., 2005, « Famille(s) et scolarisation », In: *Revue française de pédagogie*, Volume 151 N°1, pp. 5-16.

5 TAZOUTI Y., FLIELLER A., VRIGNAUD P., 2005, « Comparaison des relations entre l'éducation parentale et les performances scolaires dans deux milieux socio-culturels contrastés (populaire et non-populaire) », In: *Revue française de pédagogie*, Volume 151 N°1, pp. 29-46.

6 MURAT F., 2009, « Le retard scolaire en fonction du milieu parental : l'influence des compétences des parents », In: *Economie et statistique*, N°424-425, pp. 103-124.

lecture réalisé en classe, ou l'aide dans l'apprentissage des leçons lorsque leurs enfants éprouvent des difficultés tout en veillant à garantir l'autonomie. En effet, il arrive parfois, notamment en mathématiques, que les familles ne comprennent pas les techniques opératoires apprises en classe et ne peuvent alors pas aider l'enfant sans devoir lui apprendre leur propre méthode et donc mettre en cause celle de l'enseignant.

De plus, il faut défendre la mise en place d'un temps d'accueil à la fois en école maternelle et en élémentaire. Trop souvent à l'école élémentaire, les enfants entrent et sortent au niveau de la grille de l'école sans qu'il n'y ait eu un seul contact entre les parents et les enseignants. Si ce fonctionnement est trop laborieux à mettre en place au sein même de l'école, je veillerai à me rendre moi-même disponible auprès des parents qui pourront venir me parler s'ils le souhaitent à la sortie de l'école par exemple ou lors de rendez-vous divers ou encore lors des réunions parents-professeurs, tout en m'adaptant à leurs disponibilités.

Je prendrai garde à ne pas rencontrer les parents uniquement lorsque l'élève éprouve des difficultés ou des problèmes de comportement, mais aussi pour le féliciter et valoriser ses progrès. Cependant, si un élève n'est pas en situation de réussite scolaire, je prendrai immédiatement contact avec sa famille pour discuter ensemble des aides possibles et des remédiations envisageables à la fois à l'école et à la maison.

Au niveau des apprentissages, les parents sont de véritables partenaires et peuvent intervenir dans l'école pour présenter leur profession ou leur passion par exemple, de participer à un projet quelconque, d'accompagner une sortie scolaire... Pour cela, il s'agit de leur permettre de s'impliquer en leur présentant les projets divers et en leur expliquant en quoi ils peuvent être utiles dans leur réalisation.

Par ailleurs, je porterai de l'attention à la famille de l'élève en prenant régulièrement des nouvelles. Surtout, j'éviterai absolument de formuler des critiques quelconques à l'égard de ses parents ou de laisser émerger un conflit en sa présence. Les parents et l'enseignant sont des référents essentiels pour l'enfant, il est donc important qu'ils ne montrent pas ouvertement un désaccord potentiel mais plutôt qu'ils règlent les problèmes entre adultes grâce à des discussions saines.

Enfin, si l'opportunité se présente, j'accueillerai chaleureusement les chercheurs et leurs équipes qui ont besoin de recueillir des données sur le milieu scolaire. D'autre part, je

tâcherai de continuer à me former personnellement en lisant régulièrement les ouvrages de recherche qui me permettront de réfléchir et d'améliorer ma propre pratique dans le souci de faire progresser chaque élève.

VII – BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE :

- **AUDUC J-L., 2007, *Les relations parents-enseignants à l'école primaire*, Champigny-sur-Marne, SCEREN-CRDP Académie de Créteil.**

Cet ouvrage renferme des extraits de mémoires réalisés par des professeurs stagiaires qui rendent compte d'expériences et d'observations concrètes quant aux relations entre parents et enseignants. Il s'en dégage la nécessité de développer la communication entre ces partis afin de favoriser la réussite scolaire des jeunes.

- **ASTOLFI J-P., 1993, « Trois paradigmes pour les recherches en didactique », In: *Revue française de pédagogie*, Volume 103 N°1, pp. 5-18.**

Cet article, étudié lors d'un séminaire de méthodologie, m'a aidée à comprendre les différentes catégories de recherches en sociologie.

- **BERGONNIER-DUPUY G., 2005, « Famille(s) et scolarisation », In: *Revue française de pédagogie*, Volume 151 N°1, pp. 5-16.**

Cet article expose une corrélation entre style éducatif (autoritaire, structurant et permissif) et résultats scolaires. « Les pratiques familiales favorables au développement cognitif et à la réussite scolaire de l'enfant sont basées sur une éducation caractérisée par le contrôle souple, la sécurisation, le soutien affectif des parents ainsi que la prise en compte de l'enfant en tant que personne ». Par ailleurs, la participation des parents dépendrait de plusieurs facteurs : sa compréhension qu'il a un rôle important à jouer, ses capacités à aider son enfant dans sa scolarité et sa connaissance des investissements possibles dans la vie de l'école.

- **BLAYA C., 2010 « Décrochage scolaire : parents coupables, parents décrocheurs ? », *Informations sociales*, N° 161, p. 46-54.**

L'article de Catherine Blaya présente le vécu des familles d'enfant décrocheurs. Lorsque qu'un jeune est en situation de décrochage scolaire, sa famille est montrée du doigt

comme seule responsable voire même pénalisée. « Nombre de recherches concluent que la famille est un élément essentiel de la réussite scolaire (niveau d'éducation des parents, mesures de discrimination positives...) », mais il existe d'autres facteurs que l'influence familial conduisant au décrochage scolaire (climat scolaire, difficulté d'apprentissage, retard scolaire...). Les parents ressentent souvent un sentiment d'abandon envers les institutions qui ne cherchent pas à les aider. Cela génère des incompréhensions de la part des parents mais aussi des représentations très négatives de l'école. Ainsi, pour diminuer le décrochage scolaire, l'auteur propose d'impliquer les familles et de travailler avec elles pour faire changer les représentations réciproques entre école et familles.

- **DEVAUX J-M., HAMEL M., VRIGNON B., 1989, « L'école, les parents et la réussite scolaire », In: *Communication et langages*, N°79, pp. 40-53.**

Cet article montre qu'il existe différentes attitudes parentales vis à vis de l'école (attelage éducatif, faux-indifférents, résistants), et que l'échec scolaire des enfants serait corrélée à une contradiction entre discours des parents et discours de l'école. Ainsi, plus les parents ont des attitudes homogènes avec l'école, plus les enfants réussissent. La famille joue un rôle important dans le travail scolaire. L'auteur suggère qu'une augmentation de la communication entre école et famille, impulsée par les enseignants, favorise la diminution de l'échec scolaire.

- **MURAT F., 2009, « Le retard scolaire en fonction du milieu parental : l'influence des compétences des parents », In: *Economie et statistique*, N°424-425, pp. 103-124.**

L'article de Fabrice Murat démontre surtout l'influence du « capital culturel » des parents sur la réussite scolaire de l'enfant. L'auteur souligne aussi que le taux d'enfant en retard scolaire est plus important chez les enfants d'ouvriers que chez les enfants de cadres en raison des compétences des parents.

- **TAZOUTI Y., FLIELLER A., VRIGNAUD P., 2005, « Comparaison des relations entre l'éducation parentale et les performances scolaires dans deux milieux socio-culturels contrastés (populaire et non-populaire) », In: *Revue française de pédagogie*, Volume 151 N°1, pp. 29-46.**

Cet article souligne l'importance de considérer le milieu socioculturel lorsque l'on étudie les effets de l'éducation parentale. Ainsi les différents styles éducatifs, plus ou moins

favorables à la réussite scolaire, sont inégalement répartis selon les milieux. Les résultats ne montrent pas de corrélation significative entre participation parentale et performances scolaires ce qui va à l'encontre d'autres travaux. Ce qui influencerait le plus les réussites scolaires serait les aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

- **THIN D., 1998, *Quartiers populaires, l'école et les familles*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.**

Cette recherche étudie les relations entre les familles populaires et l'école. L'auteur montre que les parents, même résignés, ne sont pas indifférents aux difficultés de leurs enfants. Ces familles suivent attentivement les résultats scolaires et, souvent, donnent plus d'importance aux notes qu'aux apprentissages eux-mêmes, assimilant mauvais résultats à manque d'efforts. Les parents agissent généralement sur la scolarité par des contraintes extérieures (privation, cris, récompenses...) car ils ne se sentent pas capables d'y participer. Cela est opposé aux attentes des enseignants qui espèrent une action visant la cause des difficultés (aide à mieux apprendre...). Ainsi, les enseignants jugent les pratiques des parents des familles populaires insuffisantes ou inadéquates Cette situation génère des malentendus entre école et familles qui ne se comprennent pas mutuellement.

LISTE DES TABLEAUX

• Lien entre l'investissement des parents dans la scolarité de l'élève et sa réussite scolaire :

– Investissement des parents dans la vérification des devoirs

Analyse de la variance de l'hétéroévaluation selon la vérification des devoirs par les parents

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Ne vérifie pas	3	56.10	5.73
Vérifie	56	66.67	20.75
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
Vérification	318.42	1	318.42	0.75	n.s.	1
individuelle	24205.71	57	424.66			
Ensemble	24524.13	58				

1)

Analyse de la variance de l'autoévaluation de la réussite selon la vérification des devoirs par les parents

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Ne vérifie pas	3	6.00	1.63
Vérifie	56	7.46	2.56
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
Vérification	6.11	1	6.11	0.93	n.s.	2
individuelle	375.93	57	6.60			
Ensemble	382.03	58				

2)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec la vérification des devoirs par les parents

en classe avec la vérification des devoirs par les parents				
N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Ne vérifie pas	2 67% 5%	1 33% 5%	3 100% 5%	
Vérifie	36 64% 95%	20 36% 95%	56 100% 95%	
S/COLONNE:	38 64% 100%	21 36% 100%	59 100% 100%	

3) Avec 2 correction(s) de Yates, Khi2 = 0.27 pour 1 d.d.l. n.s.

– Intérêt des parents porté à la journée à l'école de l'enfant

Analyse de la variance de l'hétéroévaluation selon la prise de nouvelles des parents sur la journée de l'enfant à l'école

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Prise de nouvelles régulières	49	66.84	20.05
Peu ou pas de prise de nouvelles	5	54.41	20.07
ENSEMBLE	54	65.69	20.37

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeParEnf	701.02	1	701.02	1.68	n.s.	3
individuelle	21714.22	52	417.58			
Ensemble	22415.24	53				

4)

Analyse de la variance de l'autoévaluation de la réussite selon la prise de nouvelles des parents sur la journée de l'enfant à l'école

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Prise de nouvelles régulières	49	7.51	2.51
Peu ou pas de prise de nouvelles	5	6.80	2.23
ENSEMBLE	54	7.44	2.49

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeParEnf	2.29	1	2.29	0.36	n.s.	1
individuelle	333.04	52	6.40			
Ensemble	335.33	53				

5)

6)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec la vérification des devoirs par les parents

N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Prise de nouvelles régulières	32 65% 91%	17 35% 89%	49 100% 91%	
Peu ou pas de prise de nouvelles	3 60% 9%	2 40% 11%	5 100% 9%	
S/COLONNE:	35 65% 100%	19 35% 100%	54 100% 100%	

Avec 2 correction(s) de Yates, Khi2 = 0.06 pour 1 d.d.l. n.s.

- Lien entre l'investissement des parents dans l'école et la réussite scolaire de l'élève :

– Accompagnement des sorties scolaires

Analyse de la variance de l'hétéroévaluation selon les positions de l'accompagnement aux sorties scolaires

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Accompagnement des sorties	25	69.31	18.86
Pas d'accompagnement des sorties	28	61.69	22.10
ENSEMBLE	53	65.29	20.98

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupementSortie	767.97	1	767.97	1.74	n.s.	3
individuelle	22568.84	51	442.53			
Ensemble	23336.81	52				

7)

Analyse de la variance de l'autoévaluation de la réussite selon les positions de l'accompagnement aux sorties scolaires

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Accompagnement aux sorties	25	7.44	3.10
Pas d'accompagnement aux sorties	28	7.36	2.09
ENSEMBLE	53	7.40	2.62

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupementSortie	0.09	1	0.09	0.01	n.s.	0
individuelle	362.59	51	7.11			
Ensemble	362.68	52				

8)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec l'accompagnement des parents aux sorties scolaires

N %C	%L +	Accompagnement	Pas d'accompagnement	S/LIGNE :
Bonne Compréhension		18 53% 72%	16 47% 57%	34 100% 64%
Mauvaise compréhension		7 37% 28%	12 63% 43%	19 100% 36%
S/COLONNE:		25 47% 100%	28 53% 100%	53 100% 100%

9) $\chi^2 = 1.27$ pour 1 d.d.l. n.s. |

– Participation aux activités proposées par l'école

Analyse de la variance de l'hétéroévaluation selon les positions de la participation des parents aux activités proposées par l'école.

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Participation	12	67.02	22.40
Pas de participation	46	66.05	20.02
ENSEMBLE	58	66.25	20.54

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupementActiv	8.84	1	8.84	0.02	n.s.	0
individuelle	24464.86	56	436.87			
Ensemble	24473.70	57				

10)

Analyse de la variance de l'autoévaluation de la réussite selon les positions de la participation aux parents des activités proposées par l'école.

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Participation	12	8.00	2.61
Pas de participation	46	7.26	2.52
ENSEMBLE	58	7.41	2.56

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupementActiv	5.20	1	5.20	0.78	n.s.	1
individuelle	374.87	56	6.69			
Ensemble	380.07	57				

11)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec la participation des parents aux activités de l'école

N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Participation		9 75% 24%	3 25% 14%	12 100% 21%
Pas de participation		28 61% 76%	18 39% 86%	46 100% 79%
S/COLONNE:		37 64% 100%	21 36% 100%	58 100% 100%

12) Avec 1 correction(s) de Yates, $\chi^2 = 0.57$ pour 1 d.d.l. n.s.

– Appartenance des parents à l'association des parents d'élèves

Analyse de la variance de l'hétéroévaluation de la réussite selon les positions de l'appartenance à l'association des parents d'élèves

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Appartenance	11	58.17	24.84
Pas d'appartenance	48	67.96	18.75
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Source de variation SomCar ddl CMoy F p(F) %exp
 regroupementAssoc 857.07 1 857.07 2.06 n.s. 3
 individuelle 23667.06 57 415.21
 Ensemble 24524.13 58

13)

Analyse de la variance de l'autoévaluation de la réussite selon les positions de l'appartenance à l'association des parents d'élèves

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Appartenance	11	8.00	2.56
Pas d'appartenance	48	7.25	2.52
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Source de variation SomCar ddl CMoy F p(F) %exp
 regroupementAssoc 5.03 1 5.03 0.76 n.s. 1
 individuelle 377.00 57 6.61

14)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec l'appartenance à l'association des parents d'élèves

N %C		%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Appartenance		9 82% 24%	2 18% 10%	11 100% 19%	
Pas d'appartenance		29 60% 76%	19 40% 90%	48 100% 81%	
S/COLONNE:		38 64% 100%	21 36% 100%	59 100% 100%	

15) Avec 1 correction(s) de Yates, Khi2 = 1.36 pour 1 d.d.l. n.s.

- Lien entre la relation même entretenue entre parents et enseignant et la réussite scolaire de l'élève :

– Avis des parents sur la qualité des devoirs :

Analyse de l'hétéroévaluation selon l'avis des parents sur la qualité des devoirs donnés à l'enfant

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
faciles	31	67.72	22.30
Adaptés	24	65.07	17.81
Difficiles	4	60.18	17.67
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Source de variation SomCar ddl CMoy F p(F) %exp
 regroupementAvis 247.24 2 123.62 0.29 n.s. 1
 individuelle 24276.89 56 433.52
 Ensemble 24524.13 58

16)

Analyse de l'autoévaluation de la réussite selon l'avis des parents sur la qualité des devoirs donnés à l'enfant

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
faciles	31	7.74	2.65
adaptés	24	6.88	2.35
difficiles	4	7.75	2.28
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupementAvis	10.72	2	5.36	0.81	n.s.	3
individuelle	371.31	56	6.63			
Ensemble	382.03	58				

17)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec l'avis des parents sur la qualité des devoirs

En classe avec l'avis des parents sur la qualité des devoirs				
N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
faciles	21	68%	10	32%
	55%		48%	31 100%
adaptés	15	62%	9	38%
	39%		43%	24 100%
difficiles	2	50%	2	50%
	5%		10%	4 100%
S/COLONNE:	38	64%	21	36%
	100%		100%	59 100%
				100%

18) Avec 2 correction(s) de Yates, Khi2 = 0.19 pour 2 d.d.l. n.s.

– Avis des parents sur la quantité des devoirs :

Analyse de l'hétéroévaluation de la réussite selon l'avis des parents sur la quantité de devoirs donnés à l'élève

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
insuffisante	20	64.55	25.59
adaptée	32	68.88	16.72
excessive	7	58.06	15.76
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeQuantité	747.81	2	373.90	0.88	n.s.	3
individuelle	23776.33	56	424.58			
Ensemble	24524.13	58				

19)

Analyse de l'autoévaluation de la réussite selon l'avis des parents sur la quantité de devoirs donnés à l'élève

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
insuffisante	20	7.65	2.69
adaptée	32	7.41	2.32
excessive	7	6.57	2.92
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeQuantité	6.05	2	3.03	0.45	n.s.	2
individuelle	375.98	56	6.71			
Ensemble	382.03	58				

20)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec l'avis des parents sur la quantité de devoirs donnés à l'élève

N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
insuffisante	12 60% 32%	8 40% 38%	20 100% 34%	
adaptée	23 72% 61%	9 28% 43%	32 100% 54%	
excessive	3 43% 8%	4 57% 19%	7 100% 12%	
S/COLONNE:	38 64% 100%	21 36% 100%	59 100% 100%	

21) Avec 2 correction(s) de Yates, Khi2 = 1.58 pour 2 d.d.l. n.s.

– Présence des parents aux réunions parents-professeur :

Analyse de l'hétéroévaluation de la réussite selon la présence ou l'absence des parents aux réunions parents-professeurs

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Présence	40	68.74	17.43
Absence	19	60.65	24.64
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeRéunions	842.35	1	842.35	2.03	n.s.	3
individuelle	23681.78	57	415.47			
Ensemble	24524.13	58				

22)

Analyse de l'autoévaluation de la réussite selon la présence ou l'absence des parents aux réunions parents-professeurs

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Présence	40	7.58	2.77
Absence	19	7.00	1.92
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeRéunions	4.26	1	4.26	0.64	n.s.	1
individuelle	377.78	57	6.63			
Ensemble	382.03	58				

23)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec la présence ou l'absence des parents aux réunions parents-professeurs

N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Présence	27 68% 71%	13 32% 62%	40 100% 68%	
Absence	11 58% 29%	8 42% 38%	19 100% 32%	
S/COLONNE:	38 64% 100%	21 36% 100%	59 100% 100%	

24) Khi2 = 0.52 pour 1 d.d.l. n.s.

– Lien entre la fréquence des rencontres entre parents et enseignant et la réussite scolaire

Analyse de l'hétéroévaluation de la réussite selon la fréquence des rencontres entre parents et enseignants

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Rencontres fréquentes	11	70.82	17.87
Rencontres peu fréquentes	48	65.06	20.77
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupementDialogue	297.09	1	297.09	0.70	n.s.	1
individuelle	24227.05	57	425.04			
Ensemble	24524.13	58				

25)

Analyse de l'autoévaluation de la réussite selon la fréquence des rencontres entre parents et enseignants

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Rencontres fréquentes	11	8.45	2.02
Rencontres peu fréquentes	48	7.15	2.59
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupementDialogue	15.33	1	15.33	2.38	n.s.	4
individuelle	366.71	57	6.43			
Ensemble	382.03	58				

26)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec la fréquence des rencontres entre les parents et l'enseignant

N %C		%L +		Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Rencontres fréquentes		9 24%	82%	2 10%	18%	11 100% 19%
Rencontres peu fréquentes		29 76%	60%	19 90%	40%	48 100% 81%
S/COLONNE:		38 100%	64%	21 100%	36%	59 100% 100%

27) Avec 1 correction(s) de Yates, Khi2 = 1.36 pour 1 d.d.l. n.s.

– Fréquence de la prise de nouvelles du professeur envers la famille de l'élève

Analyse de l'hétéroévaluation selon la fréquence de la prise de nouvelles du professeur envers la famille de l'élève

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Prise de nouvelles régulières	9	67.21	26.95
Peu ou pas de prise de nouvelles	50	65.94	18.96
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeRelProfPar	12.26	1	12.26	0.03	n.s.	0
individuelle	24511.87	57	430.03			
Ensemble	24524.13	58				

28)

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Prise de nouvelles régulières	9	9.22	1.03
Peu ou pas de prise de nouvelles	50	7.06	2.60
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec la fréquence des rencontres entre parents et enseignant

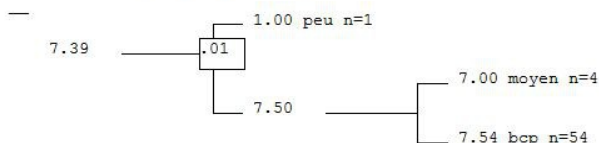
	effectifs	%/Total
Mauvaise appréciation	1	1,69%
Appréciation moyenne	4	6,78%
Bonne appréciation	54	91,53%
Total	59	100.00%

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Mauvaise appréciation	1	50.00	0.00
Appréciation moyenne	4	31.64	21.21
Bonne appréciation	54	68.99	17.88
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Analyse de l'autoévaluation de la réussite selon l'avis des parents sur le professeur de l'élève

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Mauvaise appréciation	1	1.00	0.00
Appréciation moyenne	4	7.00	1.87
Bonne appréciation	54	7.54	2.45
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeAvisProf	42.61	2	21.30	3.51	.05	11
individuelle	339.43	56	6.06			
Ensemble	382.03	58				



33)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec l'avis des parents sur le professeur de l'élève

N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Mauvaise appréciation			1 100% 5%	1 100% 2%
Appréciation moyenne	1 25% 3%	-	3 75% 14% +	4 100% 7%
Bonne appréciation	37 69% 97% ++		17 31% 81% --	54 100% 92%
S/COLONNE:		38 64% 100%	21 36% 100%	59 100% 100%

34) Avec 3 correction(s) de Yates, Khi2 = 1.72 pour 2 d.d.l. n.s.

– Avis général des parents sur l'école :

Avis des parents sur l'école de l'enfant

	effectifs	%/Total
Mauvaise appréciation	1	1,69%
Appréciation moyenne	9	15,25%
Bonne appréciation	49	83,05%
Total	59	100.00%

35)

Analyse de l'hétéroévaluation de la réussite selon l'appréciation des parents de l'école de l'enfant

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Mauvaise appréciation	1	60.00	0.00
Appréciation moyenne	9	68.83	28.77
Bonne appréciation	49	65.76	18.61
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeAvisEcole	109.83	2	54.91	0.13	n.s.	0
individuelle	24414.30	56	435.97			
Ensemble	24524.13	58				

36)

Analyse de l'autoévaluation de la réussite selon l'appréciation des parents de l'école de l'enfant

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Mauvaise appréciation	1	9.00	0.00
Appréciation moyenne	9	6.56	1.89
Bonne appréciation	49	7.51	2.64
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeAvisEcole	9.57	2	4.78	0.72	n.s.	3
individuelle	372.47	56	6.65			
Ensemble	382.03	58				

37)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec l'appréciation des parents de l'école de l'enfant

N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Mauvaise appréciation	1 100% 3%			1 100% 2%
Appréciation moyenne	5 56% 13%	4 44% 19%		9 100% 15%
Bonne appréciation	32 65% 84%	17 35% 81%		49 100% 83%
S/COLONNE:	38 64% 100%	21 36% 100%		59 100% 100%

38) Avec 2 correction(s) de Yates, Khi2 = 0.19 pour 2 d.d.l. n.s.

– Perception de critiques par l'élève du professeur envers les parents :

Analyse de l'hétéroévaluation de la réussite scolaire par l'enseignant selon l'énonciation de critiques de celui-ci envers les parents devant l'enfant.

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Absence de critiques	58	66.49	20.38
Critiques	1	45.24	0.00
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
CritiqueProfParents	444.09	1	444.09	1.05	n.s.	2
individuelle	24080.04	57	422.46			
Ensemble	24524.13	58				

39).

Analyse de l'autoévaluation par l'élève de sa réussite scolaire selon l'énonciation de critiques de l'enseignant envers les parents devant lui.

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Absence de critiques	58	7.50	2.42
Critiques	1	1.00	0.00
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
CritiqueProfParents	41.53	1	41.53	6.95	.05	11
individuelle	340.50	57	5.97			
Ensemble	382.03	58				

40)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec la perception de critiques de son professeur à l'égard de ses parents

N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Absence de critiques		38 66% 100%	20 34% 95%	58 100% 98%
Critiques			1 100% 5%	1 100% 2%
S/COLONNE:		38 64% 100%	21 36% 100%	59 100% 100%

41) Avec 1 correction(s) de Yates, Khi2 = 0.09 pour 1 d.d.l. n.s.

– Présence de l'élève à une dispute entre des parents et son professeur :

Analyse de l'hétéroévaluation de la réussite selon que les parents se sont déjà disputés avec le professeur devant l'enfant ou non

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Dispute	9	55.61	17.80
Aucune dispute	48	67.45	20.37
ENSEMBLE	57	65.58	20.45

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeDispute	1062.53	1	1062.53	2.57	n.s.	4
individuelle	22767.69	55	413.96			
Ensemble	23830.22	56				

42)

Analyse de l'autoévaluation de la réussite selon que les parents se sont déjà disputés avec le professeur devant l'enfant ou non

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Dispute	9	6.44	2.50
Aucune dispute	48	7.52	2.56
ENSEMBLE	57	7.35	2.58

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupeDispute	8.78	1	8.78	1.30	n.s.	2
individuelle	370.20	55	6.73			
Ensemble	378.98	56				

43)

Tris croisés entre l'autoévaluation de l'élève de sa compréhension globale en classe avec la vue d'une dispute par celui-ci entre ses parents et son professeur

N %C	%L +	Bonne compréhension	Mauvaise compréhension	S/LIGNE :
Dispute		5 56% 14%	4 44% 19%	9 100% 16%
Aucune dispute		31 65% 86%	17 35% 81%	48 100% 84%
S/COLONNE:		36 63% 100%	21 37% 100%	57 100% 100%

44) Avec 1 correction(s) de Yates, Khi2 = 0.13 pour 1 d.d.l. n.s.

- Influence du milieu social de l'élève :

- Influence du milieu de l'école :

Analyse de l'hétéroévaluation de la réussite selon que l'école soit localisée dans un milieu favorisé ou défavorisé

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Défavorisé	38	63.34	17.85
Favorisé	21	71.18	23.49
ENSEMBLE	59	66.13	20.39

45)

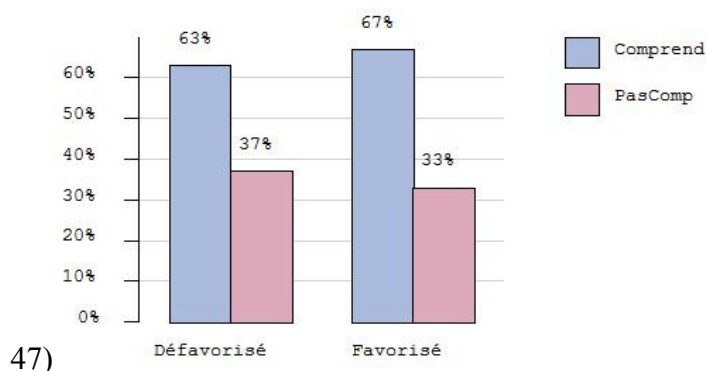
Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
MilieuEcole	830.66	1	830.66	2.00	n.s.	3
individuelle	23693.47	57	415.67			
Ensemble	24524.13	58				

Analyse de l'autoévaluation de la réussite selon que l'école soit localisée dans un milieu favorisé ou défavorisé

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Défavorisé	38	7.55	2.52
Favorisé	21	7.10	2.56
ENSEMBLE	59	7.39	2.54

46)

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
MilieuEcole	2.83	1	2.83	0.43	n.s.	1
individuelle	379.20	57	6.65			
Ensemble	382.03	58				



- Catégorie socioprofessionnel du père :

Analyse de l'hétéroévaluation selon la catégorie socioprofessionnelle du père

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Cadre	13	68.07	26.50
Autre	45	65.73	18.43
ENSEMBLE	58	66.25	20.54

48)

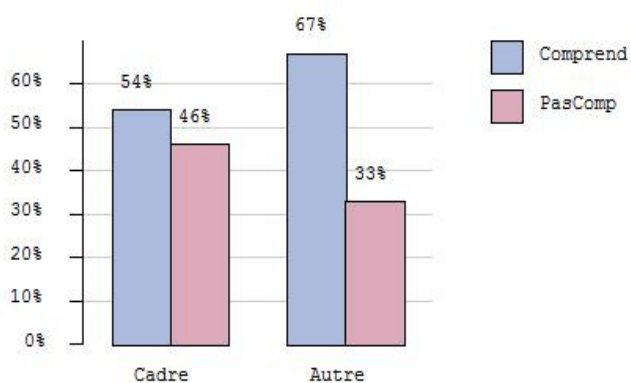
Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupementCSP	55.09	1	55.09	0.13	n.s.	0
individuelle	24418.60	56	436.05			
Ensemble	24473.70	57				

Analyse de l'autoévaluation de la réussite selon la catégorie socioprofessionnelle du père

Classe	Effectif	Moyenne	Ecart-type
Cadre	13	7.46	1.91
Autre	45	7.40	2.72
ENSEMBLE	58	7.41	2.56

Source de variation	SomCar	ddl	CMoy	F	p(F)	%exp
regroupementCSP	0.04	1	0.04	0.01	n.s.	0
individuelle	380.03	56	6.79			
Ensemble	380.07	57				

49)



50)

QUESTIONNAIRE

Je souhaite te poser quelques questions. Ce n'est pas une évaluation, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Je te rappelle que tes réponses resteront anonymes, ce qui veut dire que ni tes parents, ni ton maître ou ta maîtresse ne sauront ce que tu as répondu. Tu peux t'arrêter quand tu veux.

Je te remercie pour ta participation.



1e partie :

1) Garçon / Fille



2) Écris la première lettre de ton nom et de ton prénom :

3) **Date de naissance** :(jour/mois/année)

4) **En quelle classe es-tu ?** : CE2 / CM1 / CM2

5) **Est-ce que tes parents travaillent ?**

- ☐ Mon père travaille comme :
- ☐ Ma mère travaille comme :
- ☐ Mes parents ne travaillent pas

2e Partie :

6) As-tu déjà redoublé ? Si oui combien de fois et quelle(s) classe(s) ?

- ☐ 0 fois
- ☐ 1 fois, en :
- ☐ 2 fois, en : et en :
- ☐ 3 fois, en : , en et en

7) Cette année, tes résultats en classe sont plutôt :

Mauvais

Très bons

8) En classe, as-tu l'impression de comprendre ce qu'explique ton maître ou ta maîtresse ? Tu peux expliquer ta réponse.

- ☐ Je comprends tout
- ☐ Je comprends beaucoup de choses
- ☐ J'ai parfois du mal à comprendre
- ☐ Je ne comprends pas grand chose

.....
.....
.....

9) Est-ce que quelqu'un vérifie tes devoirs ?

- ☐ OUI ☐ NON

Si oui qui ?



3e Partie :

10) A ton avis, qu'est-ce que tes parents pensent de tes devoirs ?

Trop faciles _____ Trop difficiles

11) A ton avis, qu'est-ce que pensent tes parents sur la quantité de devoirs ?

Pas assez de devoirs _____ Trop de devoirs

12) Cette année, est-ce que au moins un de tes parents est allé aux réunions parents-professeurs ?

- ☐ Non
- ☐ Oui, une fois
- ☐ Oui, deux fois
- ☐ Je ne sais pas

13) Combien de fois tes parents parlent-ils à ton maître ou ta maîtresse ?

- ☐ Plus d'une fois par semaine
- ☐ Une à deux fois par mois
- ☐ Quelquefois dans l'année
- ☐ Jamais
- ☐ Je ne sais pas

14) Est-ce que tes parents ont déjà accompagné une ou plusieurs sorties organisée(s) par l'école ?

- ☐ OUI ☐ NON ☐ Je ne sais pas

Si oui, lesquelles ?



15) Est-ce que tes parents ont déjà participé à d'autres activités de l'école ?

- ☐ OUI ☐ NON ☐ Je ne sais pas

Si oui, lesquelles ?.....

.....

16) Est-ce que tes parents te demandent comment s'est passée ta journée à l'école ?

- ☐ Plus d'une fois par semaine
- ☐ Une à deux fois par mois
- ☐ Quelquefois dans l'année
- ☐ Jamais
- ☐ Je ne sais pas.

17) Est-ce que tes parents font partie de l'association des parents d'élèves ?

- ☐ OUI ☐ NON ☐ Je ne sais pas

18) Combien de fois ton maître ou ta maîtresse te demande des nouvelles de ta famille ?

- ☐ Plus d'une fois par semaine
- ☐ Une à deux fois par mois
- ☐ Quelquefois dans l'année
- ☐ Jamais
- ☐ Je ne sais pas.



19) As-tu déjà assisté à une dispute entre un de tes parents et ton professeur ?

- ☐ OUI ☐ NON ☐ Je ne sais pas

20) A ton avis, qu'est-ce que tes parents pensent de ton professeur ?

Pas d'accord _____ Très d'accord

21) A ton avis, est-ce que tes parents aiment ton école ?

Pas du tout _____ Énormément

22) As-tu déjà entendu ton professeur dire du mal de tes parents ?

☐ OUI ☐ NON

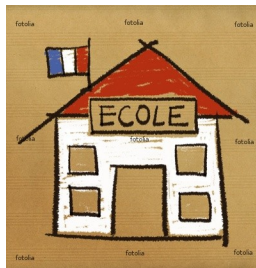
Si oui, qu'est-ce que tu as ressenti ?

.....

.....

.....

4e partie :



23) Es-tu content(e) d'aller à l'école ? Explique ta réponse

☐ OUI ☐ NON ☐ De temps en temps ☐ Je ne sais pas

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'INFLUENCE DES RELATIONS ENTRE PARENTS ET ENSEIGNANT SUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE DE L'ENFANT

Résumé :

Les relations entre parents et enseignants ne sont pas toujours développées dans les écoles. École et familles s'accusent souvent mutuellement en cas d'échec scolaire de l'élève.

Pourtant, ces deux acteurs ont tout à gagner à bien s'entendre pour favoriser la réussite scolaire de l'enfant. Des discours homogènes entre les parents et le professeur des écoles, un partenariat efficace entre eux, des rencontres fréquentes, une coopération dans le suivi de la scolarité de l'élève sont des gages de bons résultats scolaires.

C'est ce que met en évidence cette initiation à la recherche en recueillant sur le terrain par questionnaires le ressenti d'élèves de cycle des approfondissement sur la qualité de la relation liant ses parents à son enseignant.

Mots-clés :

Relations Parents-Professeur / Réussite Scolaire / Investissement / Scolarité / École / Partenariat.

Nom du directeur de mémoire : MEUNIER Olivier

Nom de l'Auteur : CORDIER Juliette